

Modèle de viscosité multi-échelle : de la pâte de ciment au micro-béton

Z. Toutou¹, C. Lanos¹, Y. Mélinge¹, N. Roussel²

¹*Groupe de Recherche en Génie Civil –Equipe Matériaux
INSA de Rennes 20 ave des Buttes de Coesmes 35043 Rennes Cedex*

²*Laboratoire Central des Ponts et Chaussées, Paris*

Reçu le 10 Juillet 2003 – Version finale acceptée le 21 Novembre 2003

Résumé : Basé sur le modèle de Krieger-Dougherty, un modèle de viscosité multi-échelle est construit et appliqué aux cas de micro-bétons résultant du mélange de sable fin 0/0.315 mm, de ciment, d'adjuvant et d'eau. Le modèle décrit la formation d'unités structurales au sein d'une suspension et les phénomènes de structuration/destructuration sous l'effet d'un cisaillement. La principale hypothèse de construction du modèle est de considérer, à une échelle d'observation donnée, la suspension polydispense comme une suspension biphasique constituée d'une phase continue (fluide saturant) et d'une phase dispersée (unités structurales). Ces deux phases évoluent en fonction de l'écoulement et la composition de la suspension. Dans un tel mélange, on distinguera différentes échelles : celle du fluide saturant, celle de la pâte de ciment, celle du mélange. La connaissance de la viscosité apparente de la suspension à l'échelle « i » et de celle à l'échelle supérieure « i+1 » permet de calculer une concentration solide liée aux unités structurales de la suspension « i+1 ». Des essais réalisés sur des pâtes de ciment et des micro-bétons obtenus par ajout de sable fin dans les pâtes permettent de valider ce modèle de viscosité multi-échelle dont l'adaptation doit permettre la modélisation du comportement d'un béton.

Mots clés : pâtes de ciment, micro-bétons, modèle de Krieger-Dougherty, Modèle de viscosité multi-échelle, unités structurales

Abstract : A multi-scale viscosity model is derived from Krieger-Dougherty relation and applied to micro-concretes obtained by fine sand addition to in cement based pastes. The proposed model describes structural units apparition in a suspension and structuration/destructuration phenomena under shear. The main assumption is to consider that, at a given scale, any polydispersed suspension is the addition of a continuous phase (fluid) and a dispersed one (structural units). These two phases depend on the flow characteristics and on the suspension composition. In such mixes, three scales may be considered: saturating fluid scale, cement paste scale and mix scale. Scale « i » and « i+1 » apparent viscosity measurements allow the calculation of a solid fraction of structural units. This multi-scale viscosity model is validated using cement based pastes and micro-concrete experimental results. Its generalisation to the case of concrete is reached.

1. Introduction

D'un point de vue physique, les bétons à l'état frais peuvent être considérés comme des suspensions de grains de différentes tailles dans un fluide. Les écoulements de telles suspensions mettent en jeu des interactions particulières. Ces dernières sont souvent complexes du fait de l'utilisation croissante d'adjuvants dont l'effet sur les particules de ciment est encore mal défini. Ces ajouts sont à l'origine utilisés pour obtenir des bétons répondant à certaines conditions de mise en œuvre. Ces dernières se traduisent par des valeurs requises de paramètres rhéologiques

tels qu'un seuil de mise en écoulement et une viscosité. Un certain nombre d'essais (slump test, étalement, rhéométrie,...) permettent actuellement de caractériser, voire mesurer, ces paramètres. En revanche, il existe peu de modèles théoriques permettant de prédire correctement leur évolution en fonction de la composition. D'une manière générale, la viscosité d'un béton augmente quand sa concentration en inclusions solides augmente. Cependant, la polydispersité et l'étendue granulaire de ces inclusions couplés à des mécanismes de structuration limitent l'utilisation des modèles classiques de viscosité tels que ceux

propos es par Krieger et Dougherty [1] ou Quémada [2]. Afin de s'affranchir de la polydispersité de ces suspensions, une analyse de la viscosité à différentes échelles est proposée dans cette étude. Ces échelles sont associées à des classes de grains de tailles voisines pouvant constituer, en présence de fluides, des suspensions qui seront considérées homogènes et monodispers es. Le fluide saturant, la pâte de ciment, le mortier et le béton dans son intégralité constituent autant d'échelles d'analyses courantes. L'approche est construite à l'image du modèle de Farris [3], déjà exploit e pour la caractérisation des bétons par [4]. Cependant dans cette étude, la concentration volumique solide des différentes suspensions découplées y est remplacée par une concentration volumique d'unités structurales.

Pour justifier la construction d'un tel modèle, une présentation succincte de la notion d'unités structurales et des mécanismes de structuration et de destructuration sous cisaillement est d'abord donnée. Ensuite, une description du modèle de viscosité multi-échelle avec un algorithme de calcul d'une concentration d'unités structurales (US) est fournie.

Des valeurs de viscosités mesurées expérimentalement sur des pâtes de ciment et des micro-bétons obtenus par ajout de sable fin (0/0.315mm) permettent de valider ce modèle en présence de particules fines. La viscosité apparente des micro-bétons rapportée à une viscosité calculée de la pâte en présence du sable évolue selon un modèle de Krieger-Dougherty exprim e en fonction de la concentration solide associée aux unités structurales.

2. Notion d'unités structurales

La dispersion d'une phase solide, non miscible, dans une phase liquide n'est jamais totale. Des interactions de type physico-chimique ou mécanique induisent une agglomération des particules solides, emprisonnant parfois une fraction de la phase liquide. On parle alors de floculation ou d'agglomération de particules de tailles plus ou moins grande. Quémada [5] a d esign e cette floculation par le terme de « structures » ou d'Unités Structurales (US). La transcription de cette notion d'unités structurales au cas d'un béton par exemple, peut être exprimée simplement par le fait d'associer aux amas de grains une partie du fluide saturant (ou suspendant). Dans le même esprit, Charonnat [6],

lors de ses travaux sur le malaxage des mélanges, a int egr e la notion de "grain porteur" et de son cort ege pour caractériser la stabilité (ségrégation, homog enit e, ...) des bétons à la sortie du malaxeur. Le cort ege est alors compos e d'un fluide dans lequel des grains de tailles inférieures à celle du grain porteur sont en suspension (fig. 1). Le béton est alors apparent e à une suspension d'US (constituées de grains porteurs avec leur cort ege) dans un fluide saturant dont la formulation est voisine de celle du cort ege.

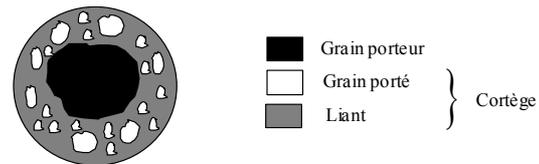


Figure 1: Grain porteur et son cort ege (extrait de [6])

Cette représentation du grain porteur et de son cort ege peut être idéalisée en distinguant dans l'US chaque grain enrob e par une épaisseur moyenne, "E_F", de fluide, suppos e homogène. La forme et la taille du grain, l'épaisseur de son enrobage définissent la géométrie d'une unité structurale élémentaire (figure 2).

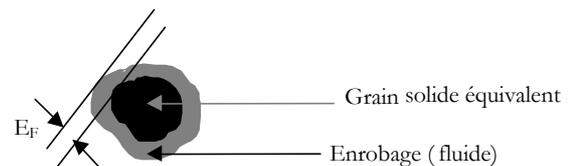


Figure 2: Unité structurale élémentaire.

à l'image d'une concentration volumique de grains solides (ϕ) d'une suspension, une concentration volumique d'US (notée ϕ_{US}) peut être définie comme le rapport du volume occup e par les US et le volume total de la suspension.

Le volume occup e par une unité structurale élémentaire dépendra donc du volume de son grain équivalent et du volume associ e à l'enrobage. Pour l'heure, il n'existe pas de modèle permettant d'évaluer ϕ_{US} à partir de la composition de la suspension. Le problème réside dans le fait que les mécanismes d'organisation structurale d'une suspension sont très complexes et associer une épaisseur d'enrobage à un grain équivalent dépend de différents paramètres (vitesse de cisaillement, viscosité du fluide, densité, ...). Cependant, plusieurs travaux [7] [8], ont permis de mettre en évidence l'existence d'une relation directe entre la surface spécifique des grains équivalents et

l'épaisseur de leur enrobage. Pour une valeur donnée de l'épaisseur d'enrobage E_F , on peut écrire le volume d'une unité structurale élémentaire V_{USi} :

$$V_{USi} = V_{Gi} + E_F \cdot S_{Gi} \quad (1)$$

V_{Gi} et S_{Gi} sont respectivement le volume et la surface du grain équivalent de l'US élémentaire. Une concentration volumique d'US aura alors pour expression :

$$\phi_{US} = \frac{\sum_{i=1}^N (V_{Gi} + E_F S_{Gi})}{V} = \frac{\sum_{i=1}^N V_{Gi}}{V} + E_F \frac{\sum_{i=1}^N S_{Gi}}{V} = \phi \left(1 + \frac{\alpha}{D} E_F \right) \quad (2)$$

avec : $S_{Gi} = \alpha_i \frac{V_{Gi}}{D_i}$ et $\sum_{i=1}^N S_{Gi} = \frac{\alpha}{D} \sum_{i=1}^N V_{Gi}$

V est le volume total de la suspension, N est le nombre d'unités structurales et α un coefficient de forme.

La concentration volumique d'US peut donc être linéairement reliée à ϕ , la concentration volumique des grains équivalents.

En complément de la notion de concentration volumique d'US, on définit une concentration d'empilement maximum d'US, ϕ_{Mus} . La connaissance de l'épaisseur d'enrobage dans l'US associée à chaque classe granulaire liée à chaque échelle d'analyse du mélange, permettrait de construire, à l'image du modèle de compacité proposé par Caquot [9], par exemple, la compacité maximale d'une suspension d'US composée de n classes de grains enrobés. Une telle suspension présenterait selon le modèle de Krieguer-Dougherty une viscosité infinie et se comporterait comme un fluide à seuil. Cependant [7] montre que les caractéristiques du fluide enrobant sont fortement modifiées par les conditions d'écoulement. La stabilité d'un mélange idéal, purement plastique, est probablement remise en cause.

3. Structuration et déstructuration

Lors d'un écoulement la structure interne d'une suspension se réarrange. Si l'état initial est le repos, soumise à une vitesse de déformation croissante, la suspension se déstructure. On parle alors de phase de déstructuration. En revanche, dans le cas d'une vitesse de déformation décroissante, on parle de phase de structuration ou restructuration. Au cours de ces phases, des phénomènes de type mécano physico chimique

interviennent et conditionnent la formation d'US. La taille, la forme et la concentration de ces US modifient les propriétés rhéologiques macroscopiques des suspensions. Quémada [5] interprète la propriété de rhéofluidification de certaines suspensions par une rupture des unités structurales s'accompagnant d'une libération de fluide saturant. De la même façon, certains auteurs [10] associent la propriété de rhéoépaississement à la reformation des unités structurales induisant une augmentation de la viscosité sous vitesse croissante. Dans notre modèle, E_F est donc influencée par $\dot{\gamma}$.

4. Structuration/déstructuration et viscosité d'une suspension

Partant du principe que le comportement rhéologique d'une suspension est régi par le déplacement relatif des éléments de la phase dispersée dans une phase fluide et continue, un modèle de viscosité à l'image du modèle de Quémada ou de Krieger-Dougherty peut être construit. Le grain (ou grain équivalent) est remplacé par l'US élémentaire en suspension dans un fluide saturant de viscosité apparente μ_F et la concentration d'unités structurales (ϕ_{US}) vient remplacer la concentration solide ϕ . Ainsi, la viscosité apparente d'une suspension d'US peut être exprimée par la relation suivante :

$$\mu = \mu_F \left(1 - \frac{\phi_{US}}{\phi_{Mus}} \right)^{-q} \quad (3)$$

Avec $q = 2$ dans le cas du modèle de Quémada et $q = [\eta] \phi_{Mus}$ dans le cas du modèle de Krieger-Dougherty. En présence de pâtes de ciment [11] et [12] utilisent le modèle de Krieguer-Dougherty.

L'influence sur la viscosité apparente d'une structuration ou d'une déstructuration de la suspension d'US en écoulement interviendra au niveau des paramètres μ_F , ϕ_{US} et ϕ_{Mus} de l'équation (3).

Une déstructuration induit une modification de la taille des US et donc de ϕ_{US} . Par conséquent, la concentration de ce que nous considérons ici comme fluide saturant est modifiée (réorganisation des deux phases). Dans le cas d'une déstructuration, l'US voit son volume diminuer ce qui conduirait à une diminution de la viscosité apparente du mélange (si μ_F , ϕ_{Mus} et q restent inchangés dans l'équation 3). Cependant,

dans le cas des suspensions étudiés, le fluide d'enrobage est lui-même une suspension. La diminution de l'épaisseur d'enrobage conduit à interdire à certains grains leur présence dans l'enrobage. Ces grains vont alors entrer dans la composition du fluide suspendant des US (en formant éventuellement des sous-US à l'échelle d'analyse du fluide suspendant). Dans ce cas la viscosité du fluide suspendant μ_F est modifi e (a priori augment e) ce qui contribue à augmenter la viscosité apparente du mélange. La déstructuration conduit donc à deux phénomènes antagonistes vis à vis de l'évolution de la viscosité apparente du mélange analysé à une échelle donn e.

Les résultats avancés par L. Struble [11] peuvent étayer cette théorie. En effet, l'auteur identifie un paramètre ϕ_M , concentration volumique d'empilement maximum de grain, du modèle de Krieger-Dougherty diff rent pour différentes vitesses de cisaillement. Ces résultats étant calés sur des valeurs de viscosité apparente mesur es sur des pâtes de ciment dispers es au "sulfonate naphthalène formaldéhyde". Elle montre que la valeur de $\phi_M = 0,64$ identifi e à partir de la viscosité d termin e pour une vitesse de cisaillement de $25s^{-1}$ est inférieure à celle identifi e pour une vitesse de cisaillement de $500s^{-1}$, $\phi_M = 0,76$. La déstructuration ayant pour effet de modifier la constitution des US (diminution de E_f), ceci conduit à un empilement plus compact. Il est ainsi plus judicieux de faire intervenir ϕ_{US} et un packing associé ϕ_{MUS} dans l'équation de Krieger-Dougherty.

5 Modèle de viscosité multiéchelle appliqué aux b tons

Les modèles de viscosité cités précédemment sont à l'origine établis pour des suspensions monodispers es de sphères dures. Leur utilisation dans le cas des b tons, matériaux à la granularité étendue, est loin d'être licite. Afin de s'affranchir de cette difficulté, l'analyse du comportement global est abord e à différentes échelles. Ces échelles sont définies à l'aide de classes de grains de tailles voisines pouvant constituer, en présence de fluides, des suspensions homogènes consid r es comme monodispers es. Une échelle d'observation d'une suspension polydisperse correspond ainsi à une suspension pour laquelle on définit une phase fluide et une phase dispers e (unités structurales). Dans le cas d'un béton, trois

 chelles d'observation sont communément retenues :

– La pâte est une suspension constitu e de particules de ciment et éventuellement de fillers, de tailles inférieures à $80 \mu m$, dispers es dans un fluide homogène constitué d'eau et éventuellement d'adjuvants.

– Le mortier est une suspension de grains de sable de taille pouvant aller jusqu'à $2mm$ dans la pâte de ciment.

– Le béton qui constitue l'échelle globale du matériaux correspond à une suspension de grains de taille supérieure à $2 mm$ dans le mortier.

Le choix de ces coupures est bien sûr arbitraire. Il est communément accepté dans la communauté du Génie Civil. En toute rigueur, pour se placer dans le cas de suspensions monodispers es, il faudrait pour décrire un matériaux tel que le béton réaliser un nombre de coupures bien supérieur à trois.

Cette approche justifie la construction du modèle de viscosité multi-modale de Farris [3] modifié par Hu [4] pour les b tons fluides ( quation 4).

$$\mu = \mu_0 \cdot (1 + k_s \frac{V_s}{\beta_s}) (1 - \frac{\phi_F}{\alpha_F})^{-2,5 \cdot \alpha_F} (1 - \frac{\phi_c}{\alpha_c})^{-k \cdot \alpha_c} (1 - \frac{\phi_g}{\alpha_g})^{-k \cdot \alpha_g} \quad (4)$$

Avec μ_0 la viscosité de l'eau, V_s le dosage en superplastifiant, β_s le dosage de saturation en superplastifiant, k_s et k des paramètres à ajuster, ϕ_F , ϕ_c et ϕ_g les concentrations volumiques solides des fines de silice, du ciment et des granulats et α_F , α_c et α_g les concentrations volumiques d'empilement maximum des fines de silice, des particules de ciment et des granulats.

Ce modèle a été validé sur des b tons fortement adjuvant s, donc très fluides (BAN). Dans ce cas, la suspension est bien dispers e et la vitesse de déformation n'a pas d'influence sur la taille d'éventuelles US. En revanche, dans le cas de b tons moins fluides, la dispersion est loin d'être totale. L' tat de floculation qui varie en fonction de la vitesse de cisaillement de telles suspensions influe considérablement sur leur comportement rhéologique. Cette floculation visible ne permet pas une utilisation licite des concepts d'arrangements granulaires secs sur lesquels est bas e l'identification des paramètres α_F , α_c et α_g du modèle de Farris. En effet, il paraît évident que les arrangements locaux sont perturbés par les phénomènes d'enrobage.

Notre étude se limite au cas d'un micro-béton résultant du mélange d'eau, d'adjuvant, d'un ciment portland ordinaire et d'un sable 0-315  m.

- L'eau et l'adjuvant forment le fluide saturant,
- La pâte de ciment constitue dans ce cas la suspension de référence (fluide suspendant du micro-béton).
- Le micro-béton est considéré, non plus comme une suspension de grains de sable dans la pâte de ciment, mais comme une suspension de grains de sable enrobés d'une fraction de pâte (pâte li e) dans une pâte modifi e (pâte libre).

5.1 Analyse pour une valeur donn e de $\dot{\gamma}$

La viscosité apparente d'une suspension à l'échelle d'observation « i » s'exprime alors sous la forme suivante :

$$\mu_i = \mu_0 \prod_{j=1}^i \left(1 - \frac{\phi_{US}^j}{\phi_{MUS}^j}\right)^{-k_j \phi_{MUS}^j} \quad (5)$$

Avec μ_0 la viscosité du fluide saturant, ϕ_{US}^i la concentration volumique d'unités structurelles de la suspension "i", ϕ_{MUS}^i la concentration volumique d'empilement maximum d'US de la suspension "i", n le nombre d'échelles que l'on souhaite distinguer dans une suspension et k_i un paramètre à ajuster pour chaque suspension "i". Ce paramètre s'apparente à une viscosité intrinsèque équivalente à celle du modèle de Krieger-Dougherty. "i" est à la fois une échelle d'observation de la g osuspension globale et une gamme de taille des particules formant le squelette solide du mélange. La suspension "i+1" est obtenue en ajoutant à la suspension "i" la classe granulaire correspondant aux grains de taille comprise entre d_i et d_{i+1} . Une classe peut correspondre par exemple au sable, au gravier,.... Dans ce cas l'équation (5) peut s'écrire :

$$\mu_{i+1} = \mu_i \left(1 - \frac{\phi_{US}^{i+1}}{\phi_{MUS}^{i+1}}\right)^{-k_{i+1} \phi_{MUS}^{i+1}} \quad (6)$$

Où μ_i représente la viscosité apparente de la suspension consid r e à l'échelle "i", ϕ_{US}^{i+1} la concentration d'US de la suspension correspondant aux grains de la classe granulaire $[d_i-d_{i+1}]$, ϕ_{MUS}^{i+1} la concentration de packing des US de la suspension de grains de classe $[d_i-d_{i+1}]$ et k_{i+1} un paramètre à ajuster. Ainsi, à l'échelle "i+1", la suspension "i" est le fluide saturant. L'identification d'une phase "fluide" continue et d'une phase "solide" dispers e, pour différentes

conditions d'écoulement de la suspension globale permet de comprendre l'évolution des US de la suspension équivalente. Dans ce qui suit, on s'intéressera plus particulièrement à l'identification de la concentration volumique solide de la phase dispers e. Elle sera définie, pour une échelle donn e, comme le rapport du volume des particules solides associ es aux unités structurelles par rapport au volume total de la suspension correspondante et sera not e ϕ_{US}^S .

6. Calcul d'une concentration solide associ e aux unités structurelles, ϕ_{US}^S

6.1 Hypothèses

Afin d'évaluer l'état de structuration de la suspension globale et de pouvoir découpler les différentes échelles constitutives on retiendra les hypothèses suivantes :

1. Dans une g osuspension en écoulement, les différentes phases, solides et liquide, s'organisent en une phase "dispers e" et une phase "continue".
2. Ces phases évoluent en fonction de la concentration volumique solide, de la forme et de la taille des grains ainsi que de la vitesse de cisaillement.
3. Les concentrations volumiques solides des suspensions consid r es à différentes échelles sont toujours inférieures à la concentration d'empilement maximum.

6.2 Algorithme de calcul de ϕ_{US}^S

Etape 1 : identification de l'expression de la viscosité du fluide saturant à l'échelle « i », $\mu_i(\phi_i, \phi_{Mi})$.

Pour une vitesse de cisaillement donn e, la viscosité apparente de la suspension « i » est mesur e expérimentalement pour différentes concentrations solides de grains de la classe $[d_{i-1}-d_i]$ ϕ_i , soit $\mu_{i-mesur e}$. Le calage du modèle de Krieger-Dougherty sur les résultats expérimentaux permet d'identifier les paramètres, ϕ_{Mi} et k_i , de l'expression de la viscosité de la suspension « i » ( q. 7) :

$$\mu_{i-mesur e} = \mu_{i-1}(\phi_{i-1}) \left(1 - \frac{\phi_i}{\phi_{Mi}}\right)^{-k_i \phi_{Mi}} \quad (7)$$

$\mu_{i-1}(\phi_{i-1})$ est la loi de viscosité de la suspension « i-1 » connue à partir des résultats de l'analyse à

l'échelle inférieure et tenant compte de la composition de cette suspension.

Etape 2 : identification de la viscosité apparente théorique du fluide saturant la suspension « i+1 ».

Un modèle de Krieger-Dougherty est également calé sur les résultats expérimentaux à l'échelle « i+1 » obtenus pour différentes concentrations solides ϕ_{i+1} de grains de classe $[d_i-d_{i+1}]$. Ce calage fournit les valeurs de trois paramètres, μ_i , ϕ_{Mi+1} , et k_{i+1} .

$$\mu_{i+1\text{-mesur e}} = \mu_i \left(1 - \frac{\phi_{i+1}}{\phi_{Mi+1}}\right)^{-k_{i+1}\phi_{Mi+1}} \quad (8)$$

Etape 3 : calcul de la concentration solide du fluide saturant ϕ' .

Le fait d'introduire des grains de classe $[d_i-d_{i+1}]$ peut modifier la viscosité du fluide saturant. La viscosité apparente du fluide saturant calcul e à l'étape 2 correspond alors à une concentration solide ϕ' éventuellement différente de ϕ_i . Cette concentration ϕ' est obtenue en introduisant $\mu_{i\text{-calcul e}}$ dans l'équation 7.

$$\mu_i = \mu_{i-1} (\phi_{i-1}) \left(1 - \frac{\phi'}{\phi_{Mi}}\right)^{-k_i\phi_{Mi}} \quad (9)$$

Par cette approche on fait l'hypothèse que la modification de la viscosité du fluide saturant est due uniquement à une modification de sa concentration solide. Récemment, [13] a proposé de justifier cette modification par la modification du gradient de cisaillement réellement appliqué au fluide saturant du fait de la présence de particules de taille supérieure. Son modèle est étayé par une suspension modèle de billes de polystyrène dispers es dans une solution compos e d'eau, de glycérine, de NaCl et d'un polymère naturel, le xanthane. Procéder de cette façon, conduit à négliger la notion de formation d'US qui reste un phénomène inévitable dans le cas des suspensions à matrice cimentaire.

Etape 4 : calcul de la concentration d'US de la suspension « i+1 »

La modification de la concentration volumique solide du fluide saturant la suspension « i+1 » implique une réorganisation des deux phases. Deux cas peuvent se présenter :

1. Si $\mu_{i\text{-mesur e}} > \mu_i \Rightarrow \phi' > \phi$, l'écoulement induit une augmentation de la concentration solide du

fluide suspendant. Cette configuration correspond au passage d'une fraction de la phase dispers e de la suspension "i+1" dans la suspension "i". La concentration volumique solide associ e aux unités structurales, qu'on note ici ϕ_{US}^S , de la suspension « i+1 » est estim e en première approximation :

$$\phi_{US}^S = \phi_{i+1} - [\phi' - \phi_i]_{Vi+1} \quad (10)$$

avec $[\phi' - \phi_i]_{Vi+1}$ est l'écart de concentration volumique solide entre la valeur calcul e et la valeur expérimentale, rapport e au volume total de la suspension "i+1".

2. Si $\mu_{i\text{-mesur e}} < \mu_i \Rightarrow \phi' < \phi_{i+1}$, l'écoulement induit une diminution de la concentration solide du fluide suspendant. Cette configuration correspond au passage d'une fraction solide de la phase dispers e de la suspension "i" dans la phase dispers e de la suspension "i+1". Dans ce cas, la concentration volumique solide associ e aux unités structurales devient :

$$\phi_{US}^S = \phi_{i+1} + [\phi' - \phi_i]_{Vi+1} \quad (11)$$

Cette formulation de l'adaptation de la concentration volumique solide entre phase "dispers e" et phase "continue" est basique. Les mécanismes mis en jeu dans la formation et la destruction de l'enrobage de grain (pâte li e et pâte libre) au cours d'un écoulement de cisaillement sont très complexes. La diminution ou l'augmentation de la concentration solide de la phase continue peut être une combinaison de différents "transferts" de grains de la suspension (floculation des grains fins, passage simultané des grains des deux phases dans le fluide et dans la phase dispers e, ...). Cette approche ne permet pas de découpler les différents mécanismes concomitants.

Néanmoins, cette distinction entre phase continue et phase dispers e permet de réécrire l'équation (6) en exprimant la viscosité apparente de la suspension « i+1 » en fonction de la concentration volumique solide associ e aux unités structurales ϕ_{US}^S et du packing associé ϕ_{MUS}^S , de la suspension « i+1 », comme suit :

$$\mu_{i+1\text{-mesur e}}^{i+1} = \mu_{i\text{-identifi e}}^i (\phi') \left(1 - \frac{\phi_{US}^S(i+1)}{\phi_{MUS}^S(i+1)}\right)^{-k\phi_{MUS}^S(i+1)} \quad (12)$$

7. Résultats expérimentaux

Pour illustrer cette approche, nous exploitons les résultats d'essais obtenus à l'aide d'un rhéomètre à contraintes imposées de Rhéologica [14]. Les essais sont réalisés simultanément sur des pâtes de ciment et des micro-bétons de sable fin (0/0.315mm). Un entrefer de 0,8 mm est utilisé dans le cas des essais sur les pâtes et de 2,08 mm dans le cas des micro-bétons. Les pâtes de ciment sont composées de ciment 52,5 CEM1, de fines minérales, d'eau et d'un plastifiant, puissant réducteur d'eau, Plastiment 22S de la gamme commerciale Sika. Différents dosages pondéraux, exprimés en rapports E/C (eau/ciment) variant entre 0,30 et 0,50 sont utilisés pour la formulation. Le dosage en plastifiant est maintenu constant et égal à 1% du poids du ciment additionné de fines. Dans le cas des micro-bétons, deux protocoles de formulation sont utilisés :

- Dans une pâte de ciment de composition donnée, nous avons procédé à différents ajouts en sable. La concentration volumique solide de cette pâte est de 0,48. Le dosage en sable est exprimé en masse de sable par rapport à la masse du mélange sec (ciment + sable). Ces micro-bétons sont appelés « micro-bétons à pâte fixe ».
- Dans des pâtes de ciment de compositions différentes (différents E/C) nous avons ajouté un même dosage en sable. Ces mélanges sont appelés « micro-bétons à pâtes variables ». Les concentrations volumiques solides de ces pâtes s'étalent de 0,48 à 0,54.

Par ailleurs, la viscosité des fluides (eau+plastifiant) ayant servi à la formulation des pâtes de ciment a été mesurée à l'aide du même rhéomètre en vitesses imposées et avec l'entrefer plus faible que celui utilisé pour tester les pâtes de ciment. La viscosité de ce fluide, newtonien, est quasiment la même pour les différentes proportions eau/plastifiant et ce sur la plage de vitesse de déformation $1s^{-1} - 50s^{-1}$ testée. Une viscosité moyenne de 0,0121 Pa.s est associée à ce fluide.

Etape 1 : Expression de la viscosité des pâtes de ciment.

Les valeurs des paramètres du modèle de Krieger-Dougherty calé sur les données expérimentales de viscosité réduite (rapport de la viscosité apparente par rapport à la viscosité newtonienne du fluide saturant) des pâtes de

ciment, estimées pour la vitesse de déformation de $30 s^{-1}$, sont les suivantes :

$$\phi_M = 0,94 \text{ et } k = 8,50.$$

Ces valeurs sont identifiées par la méthode de régression non linéaire de Newton (figure 3).

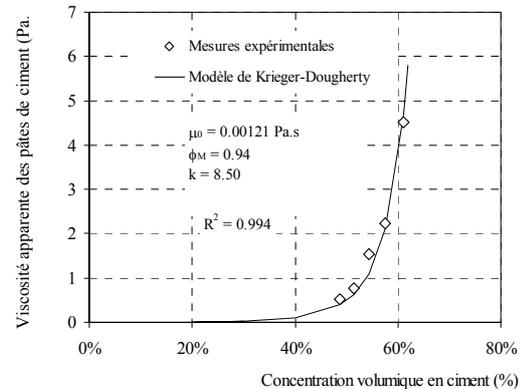


Figure 3: Résultat du calage du modèle de Krieger-Dougherty sur les viscosités mesurées des pâtes de ciment, pour une vitesse de déformation de $30 s^{-1}$.

Etape 2 : identification de la viscosité apparente des pâtes de ciment dans les micro-bétons

Le calage du modèle de Krieger-Dougherty avec les valeurs de viscosités apparentes mesurées sur les micro-bétons à pâte fixe ou variable, pour une même vitesse de déformation de $30 s^{-1}$, a permis d'identifier pour les deux types de micro-bétons les trois paramètres suivants :

$\mu_{p\grave{a}te} = 0,53 \text{ Pa.s}$, $\phi_M = 0,78$ et $k = 2,91$ dans le cas des micro-bétons à pâte fixe

$\mu_{p\grave{a}te} = 0,22 \text{ Pa.s}$, $\phi_M = 0,42$ et $k = 3,02$ dans le cas des micro-bétons à pâtes variables.

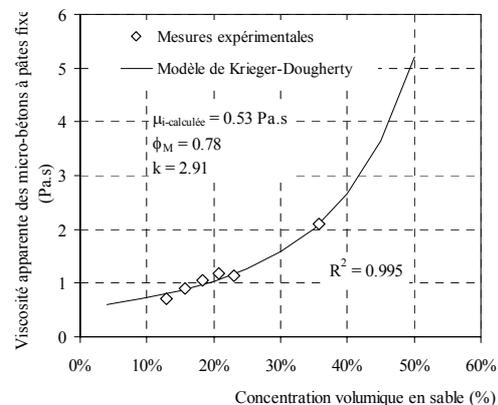


Figure 4: Résultat du calage du modèle de Krieger-Dougherty sur les viscosités mesurées des micro-bétons à pâte fixe, pour une vitesse de déformation de $30 s^{-1}$.

Un exemple de calage du modèle de Krieger-Dougherty est donné sur la figure 4. Il correspond au cas des micro-b tons   pâte fixe

Etape 3 : calcul de la concentration solide des pâtes de ciment dans les micro-b tons

L'étape 3 permet d'associer aux valeurs de viscosités des pâtes de ciment dans les micro-b tons, estimés lors de l'étape 2, une concentration volumique solide. Son calcul est obtenu via le modèle de viscosité calé sur l'évolution de la viscosité des pâtes de ciment. On trouve dans ce cas :

Pour $\mu_{pâte} = 0,53$ Pa.s, $\phi' = 0,50$ dans le cas des micro-b tons   pâte fixe.

Pour $\mu_{pâte} = 0,22$ Pa.s, $\phi' = 0,45$ dans le cas des micro-b tons   pâtes variables.

On constate que dans le cas des micro-b tons   pâte fixe ($\phi' = 0,50$), la concentration solide a légèrement augmenté par rapport à sa valeur initiale ($\phi = 0,48$). En revanche, dans le cas des micro-b tons   pâtes variables, les concentrations solides de leurs pâtes sont plus faibles que leurs valeurs initiales ($\phi' = 0,45$).

Dans le premier cas, une fraction du sable (les fines notamment) est pass e dans la pâte de ciment. Dans le deuxième cas, une fraction de particules de ciment s'est li e aux grains de sable pour former des US du micro-béton.

Etape 4 : calcul des ϕ_{US}^s des micro-b tons

Les deux configurations précédentes permettent ainsi de calculer pour chaque formulation de micro-béton une concentration solide associ e aux unités structurales par ajout ou soustraction à sa concentration en sable initiale de ϕ' , rapport e au volume total du micro-béton ( quation 10).

8. Viscosité réduite des micro-b tons fonction de la concentration solide associ e aux US: validation de l'approche proposé

Sur la figure (5) sont repr sent es les valeurs de viscosité apparente mesur es de l'ensemble des micro-b tons, rapport es aux valeurs de viscosité calcul es de leurs pâtes de ciment, en fonction de la concentration solide associ e aux unités structurales. On constate que ces valeurs sont en accord avec le modèle proposé. Ce modèle de type Krieger-Dougherty, présente un packing de

solide associé aux unités structurales de 0,64 et un paramètre k, équivalent à une viscosité intrinsèque, de 3,23. Le modèle retraduit la rhéologie de tous les mélanges test s : micro-b tons   pâte fixe et à pâte variable. Par ailleurs, la concentration ϕ_{US}^s est une fonction linéaire de la concentration en sable des micro-b tons. La pente de cette droite, doit être associ e au mécanisme de structuration (figure 6). La réitération de ce travail à différentes valeurs de vitesse de déformation devrait permettre d'identifier l'évolution ou non de ces mécanismes de structuration.

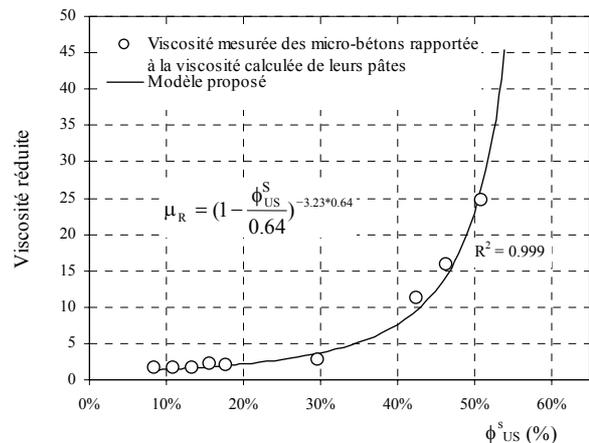


Figure 5: Viscosité apparente mesur e des micro-b tons, rapport e à la viscosité calcul e de leurs pâtes fonction de la concentration solide associ e aux unités structurales calcul e.

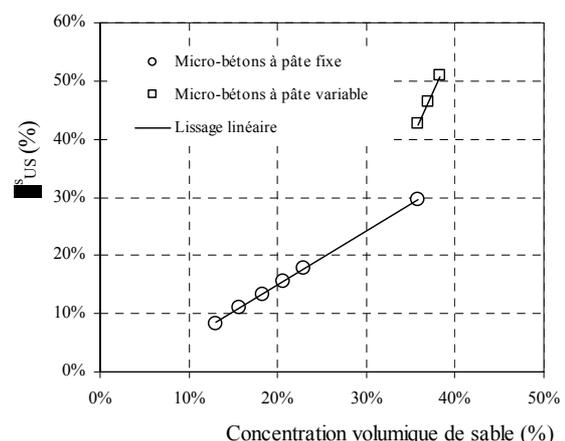


Figure 6: Evolution de la concentration solide associ e aux unités structurales en fonction de la concentration en sable des micro-b tons.

9. Conclusion

L'utilisation d'un modèle de viscosité multi-échelle a permis de relier la rhéologie d'une pâte

à celle d'un micro-béton, obtenu en ajoutant à cette pâte des particules de classe granulaire supérieure. La prise en compte de la formation d'unités structurales lors d'un écoulement nous a conduit à exprimer la viscosité d'un micro-béton en fonction de la viscosité calculée de sa pâte. La viscosité réduite du micro-béton évolue alors selon un modèle de type Krieger-Dougherty en fonction de la concentration solide associée aux US. Une valeur de 0,64 est identifiée pour la concentration d'empilement maximum de grains de ces US. Cette approche est validée pour des tailles de grains de sable inférieures à 315 μm . Son application à des suspensions de grains de tailles supérieures reste à valider. Les données fournies par le programme expérimental, exploitant le rhéomètre à béton (BTRhéom), et actuellement en cours au LCPC de Paris, pourront être utilisées pour la validation du modèle à l'échelle d'un béton. De plus, des mesures de viscosité à différentes vitesses de cisaillement permettront de connaître l'évolution de la concentration solide associée aux US en fonction de ce paramètre.

Plusieurs axes de travail se dégagent de cette étude. Il serait ainsi intéressant de procéder à une analyse de l'influence de la composition de la pâte de ciment sur l'évolution de la concentration solide associée aux unités structurales. Différents paramètres de composition, tels que la forme et la surface spécifique des grains de ciment, le dosage en eau, le dosage en adjuvant, le type d'adjuvant, le dosage en fines, l'origine minéralogique des fines,..., pourraient être étudiés.

Références

- [1] Krieger IM, Dougherty T.J, *Trans. Soc. Rheol.* III, 137-152 (1959).
- [2] Quémada D., Rheology of concentrated dispersion systems and minimum energy dissipation, *Rheol. Act.*, 16, 82-94 (1977).
- [3] Farris R.J., Prediction of the viscosity of multimodal suspensions from unimodal viscosity data, *Trans. Soc. Rheol.*, 12(2), 281-301 (1968).
- [4] Hu C., *Rhéologie des bétons fluides*, Thèse ENPC (1995).
- [5] Quémada D., Rhéologie et structure des suspensions concentrées, in *Des grands écoulements naturels à la dynamique du tas de sable*, B. Ildefonse, C. Allain et P. Coussot (Eds.), Cemagref Editions, 123-144 (1997).
- [6] Charonnat Y., Malaxage des matériaux. Homogénéisation, ségrégation, qualité de l'enrobage, thème CH 10, LCPC (1993).
- [7] Decroix F., *Comportement rhéologique des micro-bétons et bétons frais vibrés: Construction d'un modèle et optimisation des compositions*, Thèse INSA Rennes (1999).
- [8] Decroix F., Lanos C., Modèle particulière pour paramétrer la rhéologie des mortiers vibrés, *Revue française de Génie Civil*, vol. 4, N° 2-3, 259-272 (2000).
- [9] Caquot A., Rôle des matériaux inertes dans le béton, Mémoire de la société des Ingénieurs de France (1935).
- [10] Hunter, R.J., Particle interaction and coagulation in *Introduction to modern colloid science*, Oxford Science Publications (1993).
- [11] Struble L.J., Guo-Kuang Sun, Viscosity of portland cement paste as function of concentration, *Advn Cem. Bas. Mat.*, 2, 62-69 (1995).
- [12] Mansoutre S., Colombet P., Van Damme H., Water retention and granular rheological behavior of fresh C₃S paste as function of concentration, *Cem. Concr. Res.*, Vol.29, N°9, 1441-1453 (1999).
- [13] Peysson Y., Aubry T., Moan M., Dispersion de particules en milieu non newtonien, Proc. 38^{ème} Coll. Ann. GFR., 61-64, Brest (2003).
- [14] Toutou Z., Lanos C., Monnet P., Pantet A., Rhéométrie des géosuspensions : de la pâte de ciment au micro-bétons, *Rhéologie*, Vol.4, 18-31, (2003).